

370.1 - Nigéria - MU/ac

Londres, le 1er juillet 1968

Note de dossier*ga*
*mun*Biafra-Visite d'une délégation
des Eglises suisses

Une délégation des Eglises suisses, conduite par M. Wahlen et composée du Pasteur Lavanchy, Président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, de Monseigneur Vonderach, Président de la Conférence des Evêques catholiques de Suisse, du Pasteur Vogelsanger, de l'église de Fraumünster, à Zurich, du Pasteur Wildbolz, aumônier de l'Université de Zurich et de Monseigneur Werlen, Secrétaire de la Conférence des Evêques, a séjourné dans le Royaume-Uni du 25 au 28 juin. Le but de cette mission était à la fois d'informer les milieux religieux et politiques britanniques de l'inquiétude que la situation au Biafra suscite dans les églises et l'opinion publique en Suisse, et de contribuer dans la mesure du possible à une solution permettant d'acheminer les secours en territoire biafrais.

La délégation a été accueillie le 25 juin à l'aéroport par M. Bodmer, qui a remis à M. Wahlen un échantillonnage d'articles parus récemment dans la presse britannique au sujet du Nigéria. Le programme de la visite avait été préparé sur place quinze jours auparavant par le Pasteur Wildbolz. L'Ambassade a néanmoins eu à s'entremettre pour fixer plusieurs des rendez-vous souhaités par la délégation.

- 2 -

Le 26 juin, M. Wahlen a déjeuné à la résidence et la délégation a été reçue l'après-midi par l'Archevêque de Canterbury. Cette entrevue n'a, semble-t-il, pas répondu à ce que l'on en attendait, Monseigneur Ramsey s'étant montré enclin à minimiser le problème et à penser que l'église n'avait pas à se mettre en évidence.

Le 27 juin, une partie de la délégation (Pasteur Lavanchy, Pasteur Wildbolz) s'est rendue en Ecosse, où elle a été reçue par le modérateur de la "Church of Scotland". Visite positive, l'église d'Ecosse étant en contact étroit avec les milieux religieux au Biafra, dont une lettre, postée le 24 juin, venait de lui parvenir, et étant pleinement d'accord avec le programme en quatre points auquel pensent les églises suisses: établissement d'un corridor, approvisionnement par le CICR, reprise des négociations, force de paix internationale.

Le même jour, M. Wahlen, accompagné de Monseigneur Vonderach et du Pasteur Vogelsanger, a été reçu par Lord Shepherd, Ministre d'Etat pour les Affaires du Commonwealth. Au cours de cet entretien, qui a été arrangé par l'entremise de l'Ambassade et du Foreign Office et qui a duré près d'une heure et demie, le Ministre britannique, qui est un Quaker, a longuement fait l'historique de la situation et exposé la position de son gouvernement. Il s'est montré assez dur à l'égard des Biafrais et a expliqué pourquoi aussi bien le Gouvernement fédéral que le Gouvernement britannique ne pouvaient tolérer la sécession. En ce qui concerne les livraisons d'armes, Lord Shepherd a déclaré que la Grande-Bretagne était prête à les arrêter si cela pouvait favoriser la paix, mais qu'elle devait également veiller à ne pas compro -

- 3 -

mettre son influence auprès du Gouvernement de Lagos. Il a indiqué, en outre, que le Gouvernement britannique souhaitait que les négociations se poursuivent au sein des instances du Commonwealth et s'est déclaré heureux de ce que les églises pouvaient entreprendre pour faciliter les contacts et la compréhension entre Biafrais et Fédéraux.

Sur le conseil du Conseiller national Renschler, la délégation a encore rencontré M. Davidson, député travailliste, et Lord Redesdale.

Le 28 juin, M. Wahlen, donnant suite à une suggestion de Lord Redesdale, a eu un entretien avec Lord Goodman, Président du "Arts Council", Life Peer travailliste influent, ami personnel de Sir Louis Mbanefo et de ce fait en étroit contact avec les Biafrais. M. Muheim assistait à cette entrevue, qui, selon M. Wahlen, fut sur le plan politique la plus positive. M. Wahlen expliqua les raisons purement humanitaires de sa visite et exprima aussi la crainte que les débats dans l'opinion ne nuisent aux bonnes relations entre la Suisse et la Grande-Bretagne. Lord Goodman, de son côté, déclara que la guerre au Nigéria ne pouvait guère être justifiée et que même si les Biafrais avaient commis des erreurs, notamment en s'opposant à la création d'un corridor, en interrompant les pourparlers de Kampala et en refusant d'envisager une forme même très lâche de Fédération, leur cause méritait d'être comprise. Il a jugé la visite de la délégation des Eglises suisses très utile et a dit vouloir en parler au Premier Ministre, M. Wilson, et à la Chambre des Lords.

La délégation devait encore rencontrer le Cardinal Heenan, qui à plusieurs reprises ces derniers temps a publiquement attiré l'attention sur la situation dramatique des

- 4 -

Biafraï, et faire une visite au British Council of Churches. Celui-ci a remis à la presse un communiqué qui n'a pas encore été publié.

Il y a lieu de remarquer que la plupart de ces entretiens se sont déroulés sans la présence d'un membre de l'Ambassade. Ce qui est rapporté ici l'est donc uniquement sur la base de ce que les membres de la délégation en ont dit.

Une copie de cette note est adressée à la Division des affaires politiques et à notre Ambassade à Lagos, pour leur information.

*see
Blair*